Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 10

Artikel: Variété : histoires vraies
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231979

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lo Monchu — Dis-vai mon boubo, che tou mé de ouna galèza poésie, té badé on franc !

Lo boubo — Oh ! Monchu, n'ein ché dou, vo lé de po on franc chinquante !

Le Monsieur — *Dis voir, mon bouèbe, si tu me dis une jolie poésie, je te donne un franc !*

Le bouèbe — *Oh ! Monsieur, j'en sais deux, je vous les dis pour un franc cinquante !*

Alf. Desplands

Patois de Château-d'Oex.

— Adan, mon galé bouibo, su benèze, te m'a bin fé ma coumechon, ti zu queri de l'ardzeint, tè rémâcho bin ! et pu ora, qu'attê-to ?

— Y'attêdo que vo mè baillîde otie po ma peinna, monchu lou bossi !

— *Alors, mon joli petit, je suis content, tu as bien fait ma commission, tu es allé me chercher de l'argent, je te remercie bien ! et maintenant qu'attends-tu ?*

— *J'attends que vous me donniez quelque chose pour ma peine, M. le boursier.*

Oscar Pasche.

Patois du Jorat.

VARIÉTÉ

Histoires vraies

Flora joue avec son pain, le triture, le maltraite, quoi ! Une dame passe et s'arrête près de la petite fille : « Il ne faut pas faire ainsi. Le pain est sacré, c'est le bon Dieu qui nous le donne. »

Alors, Flora, qui n'a pas sa langue dans sa poche : « Ce n'est pas vrai. Nous, on l'achète chez le boulanger. »

Jean n'est jamais à court d'amabilités. Comme il apprend encore à parler, il répète volontiers ce qu'on lui dit et, à l'occasion, s'essaie à former le féminin des mots qu'on lui adresse. Ainsi, il a répondu à une dame vénérable qui lui disait : « Adieu, mon gros », « Adieu, ma grosse ! » Et il n'a pas craint de dire à cette respectable vieille demoiselle qui lui susurrait : « Bonjour, mon petit chou », « Bonjour, ma chouette ! »

En se promenant sur le quai avec sa maman, Tinet a rencontré un monsieur fort galant qui lui a dit : « Bonjour, mon petit coco ! » A table, maman parle de l'aimable monsieur, racontant à papa les propos qu'ils ont échangés. Mais Tinet, qui a l'oreille fine et la rancune longue, interrompt le récit maternel :

— Eh bien, moi, il m'a appelé cheval.

Tonton a assisté à l'exécution de Mercure, le cochon du voisin. Il a même eu le plaisir de rapporter à sa maman un bon petit rouleau de saucisse à rôtir. On s'est régalé ce soir-là, à la maison.

Mais Tonton a un mot de regret : « C'est dommage qu'on ait tué ce cochon, parce qu'à présent, il ne fera plus de saucisse. »

Les Savegnotis au Grand-St-Bernard

L'Amicale de Savigny-Forel a changé d'avis pour sa sortie d'été. Au lieu de la vallée d'Abondance d'abord prévue, elle est allée au Grand-St-Bernard, le mardi 14 juin.

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ
Max Rochat
Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60
Lausanne